

La carte de temps par Marcel Aymé (1942)

La Carte est une nouvelle fantastique et de science-fiction de Marcel Aymé, parue dans La Gerbe¹ en 1942.

« 10 février – Un bruit absurde court dans le quartier à propos de nouvelles restrictions. Afin de parer à la disette et d’assurer un meilleur rendement de l’élément laborieux de la population, il serait procédé à la mise à mort des consommateurs improductifs : vieillards, retraités, rentiers, chômeurs et autres bouches inutiles [...]

12 février – Il n’y a pas de fumées sans feu. Déjeuné aujourd’hui avec mon vieil ami Maleffroi, conseiller à la préfecture de la Seine. Je l’ai cuisiné adroitement après lui avoir délié la langue avec une bouteille d’arbois. Naturellement, il n’est pas question de mettre à mort les inutiles. On rognera simplement sur leur temps de vie. Maleffroi m’a expliqué qu’ils auraient droit à tant de jours d’existence par mois, selon leur degré d’utilité. J’ai trouvé cette idée aussi heureuse que poétique [...]

13 février – C’est une infamie ! un déni de justice ! un monstrueux assassinat ! Le décret vient de paraître dans les journaux et voilà-t-il pas que parmi les « consommateurs dont l’entretien n’est compensé par aucune contrepartie réelle », figurent les artistes et les écrivains ! À la rigueur, j’aurais compris que la mesure s’appliquât aux peintres, aux sculpteurs, aux musiciens, mais aux écrivains ! Il y a là une inconséquence, une aberration, qui resteront la honte suprême de notre époque. Car, enfin, l’utilité des écrivains n’est pas à démontrer, surtout la mienne, je peux le dire en toute modestie [...]

16 mars – À minuit moins le quart, je reprends mon journal. Je viens de me coucher et je veux que cette mort provisoire me prenne la plume à la main, dans l’exercice de ma profession. Je trouve cette attitude assez crâne. J’aime cette forme de courage élégante et discrète [...] Je pense tout à coup que les sacrifiés doivent ressusciter en bloc, le premier jour du mois prochain, c’est-à-dire le 1^{er} avril. Ce pourrait être l’occasion d’un joli poisson. Je me sens pris d’une horrible panique et je ...

1^{er} avril – Me voilà bien vivant. Ce n’était pas un poisson d’avril. Je n’ai d’ailleurs pas eu la sensation du temps écoulé. En me retrouvant dans mon lit, j’étais encore sous le coup de cette panique qui précéda ma mort. Mon journal était resté sur le lit, et j’ai voulu achever la phrase où ma pensée restait accrochée, mais il n’y avait plus d’encre dans mon stylo [...]

1^{er} juillet – Les gens auxquels je parle du 35 juin ne comprennent rien à mes paroles. Nulle trace de ces cinq jours dans leur mémoire. Heureusement, j’ai rencontré quelques personnes qui les ont vécus en fraude et j’ai pu parler avec elles. Conversation d’ailleurs curieuse. Pour moi, nous étions hier le 35 juin. Pour d’autres, c’était hier le 32 ou le 43. Au restaurant, j’ai vu un homme qui a vécu jusqu’au 66 juin, ce qui représente une bonne provision de tickets [...]

AYMÉ Marcel, *Le Passe-muraille et autres nouvelles*, Gallimard, Paris, 1978, 159 p.

¹ *La Gerbe* est un journal collaborationniste français, publié du 11 juillet 1940 au 17 août 1944. Il a été fondé par l’écrivain Alphonse de Châteaubriant (directeur de publication).